

# CARMEN

Malandain / Schubert



# CARMEN



Créé le 6 juin 1996 à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne.  
Nouvelle production le 21 décembre 2008 à la Gare du Midi de Biarritz.

Coproduction Teatro de Sant-Cugat, Opéra Théâtre de Saint-Etienne, Grand Théâtre de Reims, L'Onde de Vélizy-Villacoublay, Teatro Victoria Eugenia de San Sebastian, CCN-Ballet Biarritz, Les Amis de Ballet Biarritz.

Ballet pour 16 danseurs  
Durée : 45'

musique Franz Schubert  
chorégraphie Thierry Malandain  
décor et costumes Jorge Gallardo  
conception lumière Jean-Claude Asquié

## A propos de Carmen ■

Le destin de Carmen, bien qu'il ne trouve pas son origine dans la mythologie, n'en est pas moins intemporel. Son affrontement avec Don José renvoie à bien des égards à la collision entre Eros et Thanatos : l'Amour et la Mort. Dotée d'une nature farouchement indépendante et irrévérencieuse, Carmen se précipite, à l'image des héroïnes de la tragédie classique, vers une issue qu'elle sait fatale. Dans la nouvelle de Prosper Mérimée, fil conducteur du ballet, elle cultive le paradoxe de « l'obscur clarté ». Femme solaire, femme lunaire, elle se régénère dans l'amour recherché partout sans concession. Elle le paiera de sa vie.





## ■ La Jeune fille et la Mort

Plutôt qu'utiliser la musique de Georges Bizet ou encore *Carmen-Suite* de Rodion Shedrin, j'ai choisi le quatuor pour cordes en ré mineur D. 810 de Franz Schubert : *La Jeune fille et la mort*, dans la transcription pour orchestre à cordes qu'en fit Gustav Mahler en 1894. C'est en 1816, que Franz Schubert découvre ce titre de Mathias Claudius (1740-1815). Un poème où une jeune fille repousse la Mort qui doucement l'attire : « *Ne crains rien, donne-moi ta main, je suis ton ami* » lui dit la Mort (le mot est masculin en allemand). Mettant en relief le caractère éphémère de l'existence, ce texte où la Mort devient l'ami qu'on appelle plus qu'on redoute, fait aussi le lien avec la sensualité de *Carmen* : la jouissance jusqu'à en mourir. Après l'attaque brutale du premier mouvement, cri angoissé de la jeune fille, l'émotion de l'*Andante*, et le bonheur du *Scherzo*, le quatuor se conclut sur une tarentelle obsessionnelle emportant la jeune fille. Une danse macabre comme une corrida avec mise à mort.

Thierry Malandain



## Synopsis ■

Né à Elizondo, Don José a dû quitter le Pays Basque, après y avoir commis un meurtre. Engagé chez les dragons, il surveille la manufacture de tabac de Séville où ne travaillent que des femmes. C'est là qu'il rencontre Carmen. Elle le séduit immédiatement et l'aguche en lui lançant

une fleur de cassie. Mais lorsqu'elle blesse une de ses collègues, il doit l'emmener au poste. Epris de sa prisonnière, il la laisse s'échapper avant d'être dégradé et envoyé en prison. A sa sortie, il est mis en faction devant le domicile d'un colonel où le soir d'un bal il revoit Carmen. En partant, celle-ci lui donne rendez-vous pour le lendemain. Se retrouvant, Carmen lui déclare sa flamme, n'évitant pas de se mettre en colère lorsque l'heure impose à Don José de retourner à ses quartiers. Quelques jours plus tard, Don José la voit accompagnée d'un autre homme. Dans la nouvelle, il s'agit d'un officier de son propre régiment, mais comme Carmen séduira ensuite un anglais pour le voler, c'est ce dernier qui est mis en scène. Jaloux, Don José le provoque et le tue. Devant fuir,



Thierry Malandain



conception Yocom - photos Olivier Houeix

Carmen lui propose de rejoindre une troupe de contrebandiers. C'est là qu'il apprend que Carmen est mariée à Garcia le Borgne. Après avoir collaboré avec lui à divers brigandages, il tue celui-là encore. Cet épisode n'est pas traité dans le ballet. Plus tard, Don José part à la recherche de Carmen et la retrouve à Cordoue au bras d'un toréador, nommé Lucas. Aveuglé par le chagrin et la colère, il la menace, l'implore, de l'aimer, mais rien n'y fait. Alors, il la poignarde, puis se constitue prisonnier. Don José sera condamné à mort par garrot.

## ■ Prosper Mérimée

Comme le narrateur archéologue de la nouvelle, Prosper Mérimée se rend pour la première fois en Espagne en 1830. A cette occasion, il fait la connaissance du comte et de la comtesse de Montijo dont la plus jeune fille, Eugénie, est appelée à devenir l'épouse de Napoléon III. C'est lors de ce séjour que la comtesse lui aurait raconté l'histoire d'un brigand de Malaga qui tua sa maîtresse par jalousie. Quinze ans plus tard, ce fait divers lui inspire *Carmen* publiée dans *La Revue des Deux Mondes* en 1847.

# EXTRAITS DE PRESSE

---

« Près de 10 ans avant de créer son *Don Juan*, Thierry Malandain créait en 1996 sa *Carmen*. Et quelle Carmen : séductrice, certes mais également forte et attachante. Comme Don Juan, elle court derrière l'amour à travers les amours, jupe et cheveux au vent, rivée à son désir toujours en mouvement, toujours changeant, à la recherche de son propre mystère, et comme son double masculin, elle affronte la mort debout, avec bravoure. Face à elle, Don José, émouvant de raideur et d'amour éperdu, ne fait pas le poids. »

Malandain, qui s'est saisi de la nouvelle de Prosper Mérimée, en réduit les anecdotes et les personnages pour resserrer l'action dramatique autour du duo de Carmen/Don José. La gestuelle, déjà si reconnaissable de Malandain, avec ses sauts larges et dynamiques, ses pliés élastiques, porte encore la lointaine influence de Martha Graham qu'il assimilera à sa façon plus tard.

Un ingénieux système de panneaux amovibles permet de passer d'une scène à l'autre sans coupure, et la double couleur du décor et des costumes, jaune éclatant de l'amour, noir intense de la mort, accentue encore l'affrontement entre l'amour et la mort. »

■ *Sonia Schoonejans, Ballet 2000, mars / avril 2009*

« Avec un sens aigu de la dramaturgie et de la scénographie, Thierry Malandain recentre l'action sur ce rituel d'amour et de mort imaginé par Prosper Mérimée. Mais au rouge de rigueur quand il s'agit d'évoquer la passion destructrice, il substitue le jaune, sur fond noir, bien évidemment. D'intenses scènes d'ensembles interprétées par une compagnie flamboyante encadrent les duos à la fois sensuels et vigoureux, à commencer par celui de la chambre qui ne démerite en rien comparé à celui – légendaire – de Roland Petit. »

■ *Jean- Pierre Pastori, 24 heures de Lausanne, 24 Janvier 2009*

« Sur le Quatuor de la *Jeune Fille et la Mort* de Schubert, le Ballet Biarritz donnait de la nouvelle de Mérimée une lecture d'une simplicité acérée. Dans une élégance de lignes et une évidence solaire qui apparentait ce drame de la jalousie à une tragédie antique, l'attraction charnelle liant les deux héros s'imposait dans un duo à la sensualité vibrante. »

■ *Isabelle Calabre, Danser, Mars 2009*

# FICHE TECHNIQUE

## CARMEN / DON JUAN

Mise en Jour le 19 Janvier 2009

### Plateau

- Loges pour 17 danseurs - équipées de douches et miroirs
- Eau minérale et jus de fruits pour 25 personnes
- Aire de Jeu :
  - ouverture 14 mètres + dégagements en coulisses
  - profondeur 13 mètres
  - + passage cour – jardin pour les danseurs
- Hauteur du grill minimum 9 mètres
- Tapis de danse noir autour des gris et jaune de la production (ou de Ballet Biarritz)
- Deux demi fond noir (passage central pour danseur)

### Son

- Un Compact Disque (en secours)
- Deux Mini Disc
- Diffusion de salle et 4 retours de scène de bonne qualité
- Une Console de 6 entrées et 4 sorties
- Un Égaliseur à 31 bandes Stéréo
- Un Micro pour annonce éventuelle
- Intercom à 5 postes (Lumière - Son – 2 x Plateau - Cintrier)

### Lumière

- 01 Projecteur H.M.I. 2500W avec Jalousie
- 05 Projecteurs de 5000 Watt (dont 4 pour nos changeurs de couleurs (taille 40x40cm))
- 11 Projecteurs de 2000 Watt Frèsnel
- 62 Projecteurs de 1000 Watt Plan Convexes
- 20 Découpes de 1000 Watt type RJ 614 SX ou DW105- 15°-38°
- 24 P.A.R. 64 - 220V Lampes CP62 - N° 5
- 05 P.A.R. 64 - 220V Lampes CP61 - N° 2
- 02 P.A.R. 64 - 220V Lampes CP60 - N° 1
- 02 Basse Tension 24V 250W
- 05 Séries ACL de 8
- 10 Echelles de coulisses (Ballet Biarritz)
- 94 Circuits de 2 Kw - 1 Circuits de 3 Kw - 5 Circuits de 5 Kw

Nous apportons notre jeu d'orgue A.D.B. Phoenix 2 et demandons un branchement D.M.X. 512 en cabine lumière



# FICHE TECHNIQUE CARMEN / DON JUAN

Mise en Jour le 19 Janvier 2009

## Décor CARMEN

- Tapis jaune Harlequin Cascade (largeur 2m00 = 10m x 10m)
- 4 Modules en aluminium et bois H 2m50 x L 2m00 x P 0m50
- 1 Lit sur roulettes H 0m40 x L 1m00 x P 2m00
- 1 Cage à taureau H 1m40 x L 0m70 x P 0m70
- 1 Socle en bois sur roulettes 0m47 x 0m47 x 0m47

## Décor DON JUAN

- Tapis gris clair Harlequin Studio (largeur 1m50 = 12m x 10m)
- 8 Tables triangulaires en aluminium et bois 1m50 x 1m50
- 16 Tabourets triangulaires en aluminium et bois

## Remarque

Cette fiche technique s'entend pour une salle de spectacle, des adaptations sont possibles. Dans ce cas, une visite technique de notre régisseur général est indispensable !

## Personnel

Personnel demandé pour l'installation - réglage :

- Un régisseur Lumière - Son - Plateau, trois électriciens, deux machinistes, un cintrier, voir *planning*.
- Une habilleuse les jours des spectacles à partir de 10h jusqu'à la fin du spectacle. (Avez-vous une machine à laver et un sèche linge à disposition de notre habilleuse ?).
- Quatre personnes à prévoir pour le déchargement et chargement du camion

## Planning

JOUR J-1	09h00 12h00	Déchargement + Montage	3 Lumières – 3 Machinistes - 1 Cintrier
	14h00 21h00	Suite + Réglage Lumière	3 Lumières – 2 Machinistes - 1 Cintrier
JOUR J	09h00 12h00	Conduite + Balance son	2 Lumières – 2 Machinistes - 1 Son - 1 Habilleuse
	13h00 14h30	Classe Danseurs sur Scène	
	14h40 18h00	Répétitions Danseurs + Technique	2 Lumières - 2 Machinistes - 1 Son - 1 Habilleuse
	18h00	Nettoyage Plateau + Disposition au danseurs	
	20h30 ?	Spectacle Carmen / Don Juan • Carmen 47' • Entracte 20' • Don Juan 43'	2 Lumières - 3 Machinistes - 1 Son - 1 Habilleuse
		<b>Démontage et Chargement à l'issue du Spectacle ( ± 2h )</b>	

## Contact

Régisseur Général : Oswald ROOSE

Téléphone : +33(0)5 59 24 67 19 • Fax : +33 (0)5 59 24 75 40 • Portable : 06 14 39 92 50

Email : o.roose@malandainballet.com • secretariat : l.philippon@malandainballet.com